

Bonjour à tous !

On espère que vous allez bien, que vous êtes tous en forme.

De notre côté, nous allons très bien après 1 mois d'aventures en Bolivie.

Mais savez vous où se trouve la Bolivie et connaissez vous son drapeau?

Aussitôt arrivés ici, nous avons profité d'une pause vélo pour faire... devinez quoi? L'ascension d'un sommet à 6088m, le Huyana potosi!



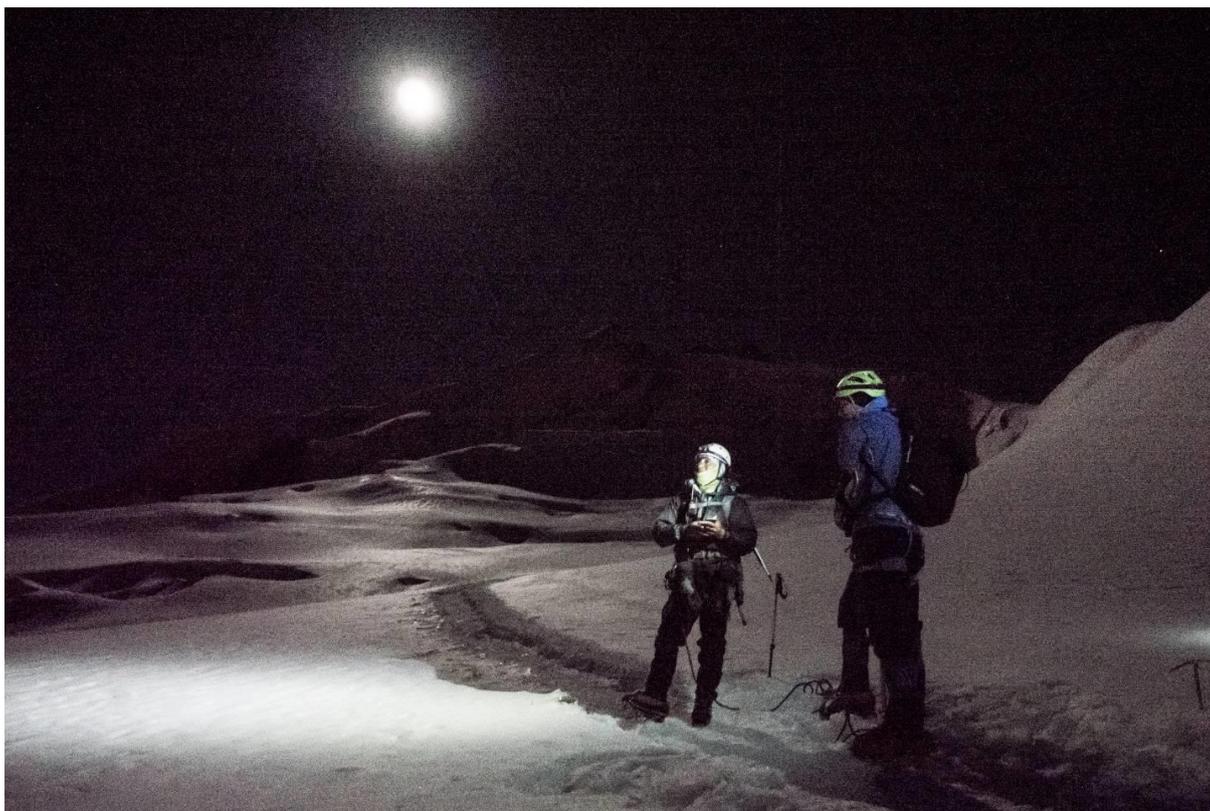
C'est une ascension qui se fait en deux jours, avec un guide et un peu de matériel (crampons, piolets, cordes...). La première journée nous commençons avec une ascension relativement facile de 2-3 heures dans un chemin rocailleux avec peu de neige. Nous arrivons ainsi à un refuge situé à 5000m d'altitude.



C'est là que nous allons passer la nuit... enfin une partie de la nuit car nous nous reveillons à minuit pour attaquer la dernière partie de l'ascension qui nous amènera au sommet à 6088m.



Bien équipés contre le froid (ici il fait -10°) nous commençons l'ascension à 1h du matin, éclairés par nos lampes frontales, les crampons au pieds et encordés pour éviter les chutes dans les crevasses qui nous entourent.



Mais pourquoi faire une ascension au milieu de la nuit? Tout simplement pour redescendre du sommet dans la matinée assez tôt avant que la chaleur ne risque de faire fondre la neige, ce qui peut provoquer des avalanches.

Au bout de quelques heures, Kalima rencontre quelques difficultés pour respirer et a besoin de s'arrêter toutes les 2 min pour reprendre son souffle. On se demande tous si elle va pouvoir atteindre le sommet car il reste encore 2-3 heures d'ascension et elle souffre de l'altitude.



Nous continuons pas à pas. Kalima ne veut pas redescendre avant d'être arrivée en haut et fait preuve de beaucoup de courage pour enfin apercevoir le sommet en même temps que le lever de soleil.



Le spectacle est à couper le souffle (c'est le cas de le dire) et il ne reste plus que quelques mètres pour enfin se trouver quasiment sur le toit du monde à plus de 6000m d'altitude. Nous sommes sur la crête et il y a peu de place pour se tenir debout, ce n'est pas le moment de tomber!



10 min pour profiter de cette vue incroyable et il est temps de débiter la descente avant que les risques d'avalanche ne soient trop grands.





C'est la première fois que nous sommes montés aussi haut. En Europe le plus haut sommet, le Mont Blanc est à 4809 m. Nous l'avons dépassé de 1279m! On arrive à La Paz fatigués mais avec des images plein la tête et l'appareil photo. Nous nous couchons en pleine après midi et dormons 2 bonnes heures pour récupérer un peu.

La suite de notre périple devra nous amener jusqu'au désert de sel d'Uyuni mais avant nous devons passer à vélo par le Chili et suivre la route des Vigognes en pleine nature avec très peu de villages et d'accès à l'eau. Il est temps de faire de grosses courses pour les jours à venir, coupés du monde.



Pour traverser la frontière de la Bolivie au Chili, il est interdit d'emporter des produits frais comme des légumes, fruits ou oeufs frais. Nous devons donc cuire nos oeufs et emporter uniquement des pâtes, du riz, des sauces en boîtes et pains sous vide.



Nous voyageons cette fois ci avec Julie, une amie de Kalima de France, venue pédaler avec nous deux semaines. Mais ce n'est pas tout, car en route nous retrouvons Thorve, un allemand que nous avons croisé au Pérou au lac Titicaca et Agnès, une française qui voyage avec lui, et deux jours plus tard Emile, un suédois (croisé à Cuzco) et Nico, un suisse (croisé à Cuzco aussi). Le monde des voyageurs à vélo est petit et il arrive souvent que nous nous recroisons sur la route. Nous voila donc 7 cyclistes pour ces quelques jours jusqu'à Uyuni!



Cette route est magnifique et nous amène à travers un paysage de volcans, de sources d'eau chaudes et de salars, peuplé par des vigognes et des flamands roses.



Source d'eau chaude où nous avons campé après un bon bain chaud à 40 degrés!



Bain chaud et petit masque de boue pour Sylvain!



Volcan endormi...pour un temps..



Vigogne



Flamands roses vus du drone

Mais ces paysages se méritent. Nous passons notre première nuit à -15° sans toutefois avoir trop froid la nuit (nous dormons tout habillés avec deux doudounes, un bonnet, deux paires de chaussettes et un très bon sac de couchage). Le matin nous constatons qu'il a gelé dans la tente, que les téléphones n'ont plus de batterie et qu'il faut dégeler l'eau et la boîte de pêches si on veut pouvoir petit déjeuner.



Nous arrivons en vu du Salar et il est temps de se séparer pour finir cette dernière étape à 3.

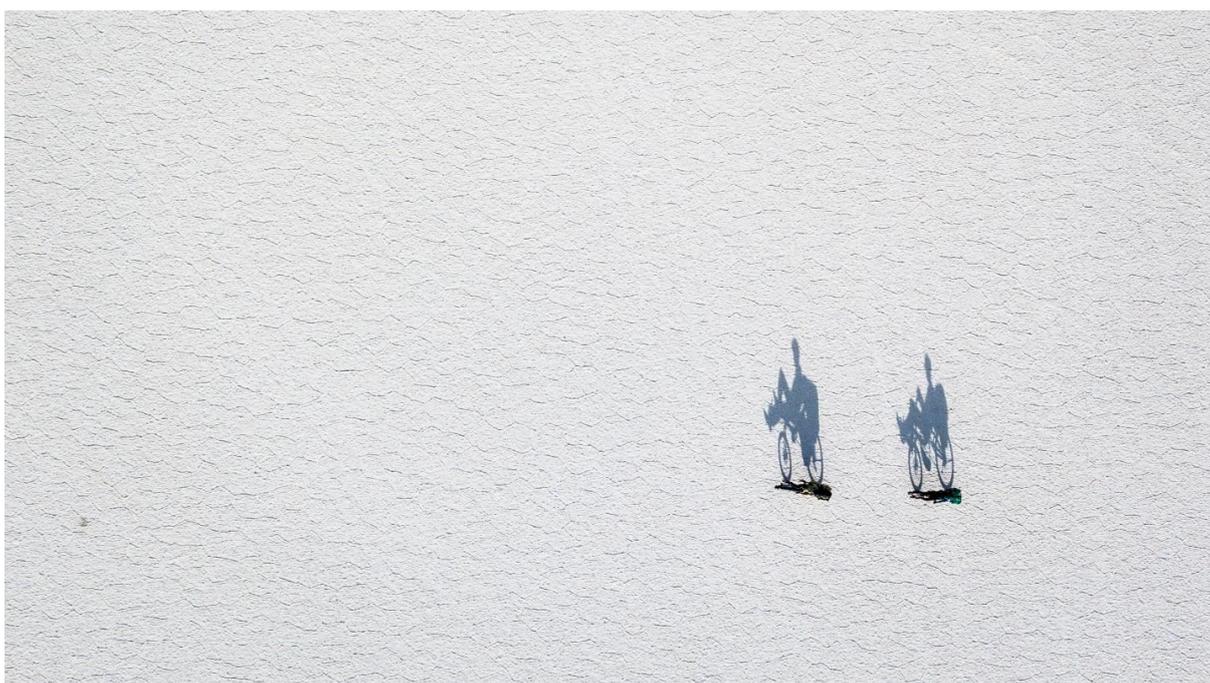
Connaissez vous le Salar d'Uyuni?

C'est un gigantesque désert de sel perché à 3658m d'altitude, né de l'évaporation d'un lac salé.



Nous avons l'impression de faire du bateau sur cette gigantesque étendue de sel et nous nous dirigeons uniquement en gardant en ligne de mire les îles au loin.

C'est aussi l'occasion de faire de jolies photos de jour et de nuit.



Vue du drone, notre ombre joue avec nous.



Est ce que l'un d'entre vous a une idée de ce que peut être cette lumière rouge dans le ciel? Réponse dans la prochaine lettre!

Cette lettre était un peu longue, il est temps pour nous de nous préparer direction l'Argentine!

A très vite pour de nouvelles aventures!

Sylvain et Kalima

Écrit le 06/11/2019